

LECTURE

LITTÉRATURE HÉTÉROCLITE

CABINET
DE CURIOSITÉS

LA CLASSE
DES INCLASSABLES

DE CURIEUX CAS

DU CÔTÉ
ANGLO-SAXON

DES EXEMPLES

CABINET DE CURIOSITÉS LITTÉRAIRES

Jusqu'à leur disparition au XIX^e siècle, on appelait « cabinet de curiosités » ces lieux où étaient exposés des objets hétéroclites et étranges mêlant histoire naturelle, instruments scientifiques et œuvres d'art. Et si le cabinet de curiosités se trouvait désormais du côté de la littérature, où abondent depuis quelques années ouvrages hybrides et autres miscellanées ? Petit dossier hirsute et éclaté sur le phénomène.



l'humour, il y a toujours un fond sérieux, étayé, une fonction d'apprentissage ou d'éveil de la curiosité du lecteur. »

L'importance accordée à leur mise en page est par ailleurs indéniable. Et le goût marqué de leurs auteurs pour la typographie et l'iconographie du XIXe est flagrant : polices de caractères, illustrations à l'ancienne, etc. Nostalgie du « livre d'antan »? Ou est-ce parce que cet âge d'or de l'édition que fut le XIXe coïncidait justement avec la parution d'ouvrages hétéroclites, de « cabinets de curiosités » littéraires, qui mêlaient style littéraire et connaissances de toutes sortes ? Chose certaine, tant Ben Schott que Bill Bryson, pour ne nommer que ceux-là, se chargent personnellement de la mise en page de leurs ouvrages, parce qu'elle participe autant à leurs livres que les recherches et la rédaction.

Mais au fond, peut-être n'est-ce pas du tout un hasard si ce type de livre inclassable connaît aujourd'hui un tel engouement. Qu'on y songe un instant : articles courts, lecture accessible, contenu éclaté, bribes d'informations présentées de façon ludique, liens de toutes sortes, à quoi cela fait-il donc penser ?

À l'internet. À la lecture au temps du numérique.

Quelques « inclassables » publiés à l'automne

Toutes les idées géniales qu'on a piquées à la nature, d'Anne Jankéliowitch, éditions Delachaux & Niestlé.

Faits divers, de Clément Rosset, éditions PUF.

Dictionnaire des chiens illustres, tome 2 : chiens de fiction, d'André Demontoy, éditions Honoré Champion.

Petite encyclopédie des vampires, de Jacques Finné, éditions Castor Astral.

Toutes ces âneries qu'on apprend à l'école, de Lydia Mammari, éditions Opportun.

DE CURIEUX CAS

Le cas Schott

Le Britannique Ben Schott a été l'instigateur de l'intérêt pour les miscellanées – et même de l'intérêt pour le mot « miscellanées »! En 2002, ce photographe de presse envoie une carte de Noël très personnalisée à ses proches : en forme de livret illustré à l'ancienne, elle comporte une foule d'informations « indispensables » et disparates. L'une de ces cartes se rend sur le bureau d'un éditeur anglais... et le reste est une formidable histoire de succès planétaire inattendu. En effet, en 2002, Schott lance son premier livre Schott's Original Miscellany, qui frôle des ventes de 2,5 millions d'exemplaires à ce jour : dans cette espèce d'encyclopédie à la mise en page très inspirée du XIXe siècle (faite par Schott lui-même), on trouve des informations sur le fabricant des cornemuses de la reine d'Angleterre, les gauchers, la taille des gants, la diversité des meurtres résolus par Miss Marple dans les livres d'Agatha Christie, etc. Le livre est traduit en 20 langues (dont le finnois et le japonais). La version française, Les miscellanées de Mr. Schott, parue en 2005 chez Allia, se vend à quelques centaines de milliers d'exemplaires. Depuis, Ben

LA CLASSE DES INCLASSABLES

Marie-Christine Blais

La Presse

Les miscellanées sont à la littérature ce que le mesclun est à la salade : un mélange ! De genres, de tons, d'anecdotes. Depuis le succès mondial du petit (et beau) livre Les miscellanées de Mr. Schott, du Britannique Ben Schott, le mot et le concept ont repris du service, et il ne se passe pas une semaine sans que soit publié un de ces livres inclassables qui tiennent parfois de l'almanach ludique, parfois du traité scientifique souriant. Miscellanées ou autres, comment expliquer l'accueil fait à tous ces ouvrages aux allures d'encyclopédies des petits riens ?

Mais avant tout, y a-t-il, oui ou non, phénomène ? « On pourrait même dire une déferlante, renchérit Gabrielle Cauchy, attachée de presse responsable du secteur Essais chez Diffusion Dimedia, l'un des plus importants diffuseurs et distributeurs de livres de langue française au Québec. Il y a environ trois ans, nous avons été forcés, oui, agréablement forcés, de créer, dans notre catalogue, une section spéciale qui regroupe tous ces ouvrages. Or, même désigner cette section est difficile, elle a été baptisée de toutes sortes de façons : " curiosités ", " inclassables ", cette année, ce sera " pêle-mêle pour les curieux " ! »

Comment en effet classer Une histoire de tout, ou presque, de l'Américain Bill Bryson, qui traite de chimie, de physique, de paléontologie, de mécanique quantique et de tout ce que l'être humain a découvert au fil des siècles, mais à l'aide d'anecdotes et d'historiettes (prix Aventis du meilleur livre de vulgarisation scientifique et prix Descartes pour la communication scientifique) ? Le même Bryson publiant par ailleurs des livres sur le même ton, mais portant sur la langue anglaise et les voyages ?

Et comment classer les ouvrages hétéroclites de Ben Schott, les petits livres à saveur économique de Carlo M. Cipolla, les publications à caractère scientifique d'Édouard Launet ou tous ces étranges livres qui ont pour titres Dictionnaire des chiens illustres (tome 1 : chiens réels), Les hémorroïdes de Napoléon ou Le mont-Blanc n'est pas en France ! Et autres bizarreries géographiques ?

Traits communs du livre hors du commun

Chose certaine, ils ont une influence indéniable, et on voit de plus en plus apparaître des publications qui en empruntent le ton ou la mise en page. En parallèle, on assiste à la réédition de livres parus il y a plus d'un siècle, qui possèdent ces « qualités » : Paris n'existe pas de Paul-Ernest de Rattier (édité chez Allia, d'abord paru en 1857) ou Code galant ou Art de conter fleurette de Horace Raison (édité chez Manucius, d'abord paru en 1829) en sont de « récents » exemples.

En étudiant tous ces ouvrages, certains traits communs émergent pourtant. La plume humoristique, souvent ironique ou sarcastique, alliée à un propos autrement sérieux. La rédaction en vignettes plutôt qu'en texte suivi. La possibilité de lire ces livres en piochant au hasard, en glanant en toute liberté. « Ils ont souvent une construction encyclopédique mais en abrégé, pourrait-on dire paradoxalement, remarque Gabrielle Cauchy. Et derrière

Schott a publié Schott's Food & Drink Miscellany (Les miscellanées culinaires de Mr. Schott), Schott's Sporting, Gaming, & Idling Miscellany, Schott's Quintessential Miscellany et des Almanachs.

Le cas Cipolla

Carlo Maria Cipolla, né et mort à Padoue (1922-2000) a été un brillant spécialiste de l'histoire économique, formé à la Sorbonne et à la London School of Economics. Son ouvrage *The Economic History of World Population*, publié en 1962, fait encore autorité aujourd'hui. Mais aux côtés de ses œuvres sérieuses, où il établit entre autres des liens entre économie, hygiène publique et épidémies (ce qui lui vaut de recevoir plusieurs fois le titre de docteur honoris causa en médecine), il écrit des textes sur un ton humoristique et éclaté, quasi burlesque, qui vont faire un malheur lorsqu'ils vont être diffusés à grande échelle... après la mort de Cipolla ! Les deux textes qui constituent son anthologie *Allegro ma non troppo* (en italien, 1988), publiés séparément en anglais et à petite échelle dans les années 70, sont devenus récemment des succès de librairie : **Les lois fondamentales de la stupidité humaine et Le poivre, le vin (et la laine) comme facteur dynamique du développement économique et social de l'histoire** sont de courts livres hilarants, bigarrés (et étayés), publiés en 2012. Cipolla y démontre notamment que la chute de l'Empire romain aurait moins à voir avec ses mœurs dissolues qu'avec le plomb !

Le cas Launet

L'iconoclaste journaliste scientifique français Édouard Launet mêle parfaitement science et tout le reste, en présentant le résultat de recherches obscures qui sont d'autant plus divertissantes qu'elles sont véridiques – et sa plume trempée dans l'humour un brin corrosif y ajoute encore une couche. Chroniqueur au journal *Libération*, il a publié des livres qui abordent, en courts billets, la science (*Au fond du labo à gauche*), la zoologie (*Au fond du zoo à droite*), la sexualité (*Sexe Machin*) et le milieu du crime (*Viande froide cornichons*). Anecdotes, expressions consacrées et faits constatés on ne peut plus scientifiquement s'y côtoient.

Une suggestion de lecture

Publié tout récemment chez Arthaud-Flammarion, *Les Esquimaux ne construisent pas d'igloo – Encyclopédie insolite et étrange des pays du monde*, est écrit et mis en page par l'explorateur John Oldale. Pas moins de 264 pages de faits absurdes et cocasses sur 170 pays, présentés en très brèves vignettes, où l'absurde le dispute au réel. À laisser traîner notamment dans la salle de bains...